L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 FEVRIER 1893. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 25 FEVRIER 1893.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

LE SOCIALISME EN ALLEMAGNE.

Le Reichstag allemand a interrompu la discussion du budget de l'empire, à laquelle il était occupé, depuis sa rentrée, pour se livrer, quatre jours durant, à un tournoi oratoire sur le socialisme. Les divers partis ont exprimé leur opinion sur les origines, les progrès et les conséquences possibles de cette doctrine politique, et, aussi, sur les moyens de la combattre. A une apologie de M. Bebel, l'un des meilleurs orateurs socialistes, ont répondu M. de Stumm, le grand maître de forges rhénan, le "roi de l'acier", au nom des nationaux libéraux ; M. Bachem, au nom du Centre, et, surtout, M. Richter, le chef des progressistes, dont l'éloquence incisive et la verve caustique, en même temps que la logique, ont eu un succès d'enthousiasme. Il n'a guère fait—dit le *Journal des Débats* du 8 février—que répéter ce qu'il avait écrit, l'an dernier, dans cette courte brochure dont M. Paul Leroy Beaulieu présentait, jadis, ici même, la traduction à nos lecteurs, mais ce sont là des vérités qu'il est toujours bon de dire, et l'Assemblée a été fort aise de les entendre, une fois de plus. On peut se demander, pourtant, si toute cette éloquence déplacera une seule voix aux élections prochaines, et si ce n'est pas simplement une satisfaction platonique donnée, par les orateurs, à leurs amis et à ceux qui les écoutent.

Sans doute, depuis quelques mois, les socialistes n'ont guère fait parler d'eux en Allemagne. N'était le coup droit qu'ils ont porté aux partis bourgeois lors de la fameuse publication, par le *Vorwærts*, des documents relatifs à l'emploi des fonds guelfes, dont l'authenticité a été officiellement démentie, et qui n'en ont pas moins fait leur effet, on aurait pu croire qu'ils demeuraient inactifs. Aucune réunion publique tapageuse, aucune polémique violente, si ce n'est contre le loi militaire, mais, là même, leur voix se confondait, dans le concert de critiques qui a accueilli le projet du chancelier de Caprivi, avec celle des journaux progressistes et catholiques, et ce ne sont peut-être pas les socialistes qui criaient le plus fort. c'était les antisémites qui attiraient toute l'attention par leurs grands éclats. On aurait tort, d'ailleurs, de se fier aux apparences, et le socialisme, pour avoir travaillé tranquillement, n'en a pas moins poursuivi sa besogne. A leurs nombreux journaux, tant quotidiens qu'hebdomadaires, à leurs revues, à leurs organes spéciaux pour les diverses métiers, ils en ont ajouté de nouveaux ; la propagande dans les ateliers, la propagande dans les Vereine, dans les réunions privées, la plus puissante de toutes, peut-être, a continué, comme par le passé, et l'on dit même que l'argent total des campagnes, décidé lors du dernier Congrès, et qui doit gagner au socialisme les paysans, singulièrement rebelles jusqu'ici fonctionne et commence, sur plusieurs points, à donner des résultats. Les chefs du parti comptent que la prochaine consultation nationale, qu'une dissolution du Reichstag la rende proche ou qu'ils aient encore une année pour la préparer, sera, pour eux, un éclatant triomphe. En 1887, 763,000 voix s'étaient portées sur les candidats socialistes ; ceux-ci, trois ans après, en recueillaient 1,300,000. Ils espèrent une progression identique pour cette fois; et que leurs 36 députés d'aujourd'hui reviendront 50, élus par 2 millions d'électeurs.

Peut-être un tel espoir est-il un peu vaste, et ne tient-il pas assez de compte du mouvement antisémite, car, bien qu'il soit encouragé par les conservateurs et par beaucoup de soudiasant partisans de l'ordre, l'antisémitisme fait une bonne part de ses recrues parmi ceux qui semblaient devoir, tout naturellement, passer au socialisme. La récente élection du recteur Ahlwardt dans la circonscription d'Arnswalde-Friedberg, ces gigantesques préparatifs faits pour recevoir en triomphe le nouveau député à sa sortie de prison, tout bien voir quels progrès l'antisémitisme a fait en Allemagne, et l'élection qui se prépare à Liegnitz le prouvera mieux encore ; déjà un premier candidat progressiste s'est retiré, et un second n'a été trouvé qu'avec peine, tant la lutte, dans cet ancien bourg pourri des démocrates, paraît difficile contre M. Hertwig, l'avocat fougueux d'Ahlwardt. On n'a parlé que des socialistes, ces jours-ci, au Reichstag, mais les antisémites, qui exploitent les mêmes passions et les mêmes haines qu'eux, ne sont pas, pour la majorité actuelle, des adversaires moins redoutables, et beaucoup des arguments développés contre les uns, peuvent passer pour autant de traits lancés contre les autres.

Echantillon gratuit de chocolat. — En adressant une carte postale à "MENIER", New-York, vous obtiendrez des échantillons de son délicieux chocolat importé avec indications pour le préparer, etc.

Nous avons reçu, hier soir, des journaux de Paris du 11 et du 13 février, mais ceux du 9 se sont égarés quelque part; nous sommes encore dans l'impossibilité de publier la fin de l'affaire "du mari qui a tué sa femme et sa belle mère".

Nous voudrions promettre à nos lecteurs de tout donner cette fois, demain, dimanche, mais nous rappelant les irrégularités ou les accidents dont nous avons été, si souvent, les victimes, nous ne promettrons rien.

Le Rénovateur des Cheveux de Hall fournit le principe nutritif qui alimente et supporte la chevelure

Tintamarmelade :

La chaleur dilate les corps, mais le sabre de cavalerie, si froid soit-il, se dilatte aussi.

Dans un concours, l'examinateur au candidat :

—Quel est celui qui a dit : L'homme absurde est celui qui ne change jamais ?

Le candidat.—C'est un changeur.

Un trou ingénieux.

Plusieurs paysans des environs de Vienne avaient reçu, dernièrement, des lettres incendiaires, menaçant leurs maisons d'incendie. Quelques-uns d'entre eux s'empressèrent de faire assurer leurs immeubles, d'autres, mieux inspirés, prévinrent la gendarmerie. Une enquête fut ouverte, et il fut établi que l'auteur des lettres n'était autre que l'agent d'assurances de la localité, désireux de faire marcher ses petites affaires.

Calme plaide une affaire de vol. Il a beaucoup étudié la cause et se croit sûr d'un acquittement. En conséquence, il a déposé des conclusions tendant à établir :

1. Que son client a rendu au plaignant l'objet que celui-ci l'accuse d'avoir volé;

2. Et subsidiairement :

Que cet objet n'a jamais été en sa possession.

LOUISIANE.

Le *Farmer*, Covington, paroisse St-Tammany, du 18 février :

On entend constamment, de tous les côtés, le bruit des détonations produites par l'explosion des arbres que l'on abat. Cela signifie que l'on va livrer à la culture beaucoup plus de terrains qu'auparavant. On y sèmera du riz.

—L'alderman Frederick a réparé dans nos rues; il paraît être complètement remis. Il souffre, cependant, encore de ses blessures.

—Mariés, à la résidence de la mère de l'épousée, Amite City, le jeudi 9 février, M. Clay Elliott, de Covington, Lne., et Mlle Flora Spiller, d'Amite City, par le Rev. W. T. Andrews.

—Mariés à la résidence de Mme Marsh, le jeudi 9 février, par le Rév. F. Matthies, M. David Davis et Mlle Anthillie McKissack.

—Mariés, vendredi soir, 14 février, à la résidence de M. Sommers, Abita Springs, M. Wm Strain et Mlle Rebecca Strain, par le Rev. H. W. Wallace.

Le *Banner*, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 18 février :

On a presqu'achevé l'ensemencement de la canne. Tous les planteurs ont étendu leurs cultures. Le plant et les souches sont en excellent état. Tout marche bien et nous promet une belle récolte, en automne.

Lakeland a maintenant deux entrepôts de fruits en pleine activité; de sorte que les habitants de cette intelligente localité ont toujours un abondant approvisionnement de fruits des climats tempérés et tropicaux, à des prix très modérés.

La *Sentinelle*, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 18 février :

M. Chas S. Mathews, un de nos plus intelligents habitants sucriers de Lafourche, doit bâtir, sous peu, un chemin de fer, allant de sa sucrerie, habitation Georgia, au Canal de la Compagnie, le long de la Vacherie Dugué Livaudais, pour encourager les petits habitants, le long de cette route, à cultiver la canne à sucre, qu'il achètera à des prix raisonnables, et qu'il transportera ensuite par ce chemin de fer à sa raffinerie.

Nous avons l'espoir de voir bientôt toute l'habitation "Uhde Peter," qui a été subdivisée en lots, et vendue, il y a quelques années, à de bons petits habitants, transformée en un vaste champ de cannes. Voilà qui est encourageant. Il serait à souhaiter que beaucoup de nos planteurs sucriers raffineurs en fissent autant. Par ce moyen, la paroisse La fourche triplerait, en peu d'années, la culture de la canne à sucre, qui ramènerait avec elle l'abondance et la prospérité au foyer domestique.

Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge, du 18 février :

Voici l'opinion de Hamilton Disston, républicain, et chef du syndicat qui exploite, pour le moment, l'industrie sucrière, en Floride, sur le rôle qu'ont à jouer, au Congrès, les démocrates :

Qu'on rétablisse le droit sur les sucres étrangers pour relever les recettes du Trésor et qu'on abolisse la prime; tel est le système à suivre. Il n'est pas possible que les démocrates s'exposent à s'aliéner les Etats du Sud qui demandent une protection qui leur est due.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 18 février :

Un de nos habitants les plus notables nous autorise à déclarer qu'il est prêt à faire don de cinq acres, sur la lisière de notre bourg, pour y [illegible] pour le chemin de fer projeté entre Lafayette et Abbeville ; il votera, en outre, pour la taxe que l'on propose.

Le *Capital Item*, Baton Rouge, du 18 février :

Voici une nouvelle façon d'envisager l'annexion des îles Hawaii, qui ne semble pas trop s'éloigner de la route. Cela fait l'effet, en effet, d'une rosserie du "Sugar Trust." Avec l'abolition de la prime et l'annexion des îles Sandwich, les planteurs louisianais ne trouveront qu'une bien piètre protection, ils seront victimes au cohtraire.

Maintenant, conservez la prime et faites-y participer ces îles, le sucre de la Louisiane tombera immédiatement à des prix très bas et tout l'argent du Trésor national sera englouti par le sucre des Hawaii.

L'*Entreprise*, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 18 février :

Le Capt. John White, propriétaire de Bayede, près de Jeanerette, vient de diviser cette habitation en quatre parties qu'il a cédées à quatre fermiers qui connaissent leur métier ; chacun d'eux va labourer 100 acres et y faire de la canne et du maïs. Le capitaine fournira la terre, la semence, les mulets, l'alimentation, les outils aratoires. Eux lui fournissent la canne qu'il leur achète $3 à la tonne. Ils s'engagent aussi à fournir 65 barils de maïs par tête de mulet et à vendre la même quantité de semence de cannes qu'ils ont eue de lui. Il leur vendra ensuite la terre à des prix très raisonnables.

Le capitaine croit à la nécessité de la séparation de la culture d'avec la fabrication du sucre.

—LE—

KING'S ROYAL GERMETUER

GUERIT

LA GRIPPE.

Le Rév. W. G. E. Cunningham, éditeur de l'Ecole littéraire du Dimanche, M. E. Church, du Sud, dit : "La "Grippe" s'est attaquée à moi pour la seconde fois le printemps dernier. Une bouteille de Germetuer m'a soulagé comme à ma première attaque. Je me suis entièrement débarrassé de tout symptôme de la grippe pour le moment."

Rhumatisme.

Nouvelle-Orléans, 20 août 1892.

Nous sommes heureux de reconnaître la valeur du 'King's Royal' Germetuer que nous avons trouvé efficace dans toutes les affections rhumatismales.

Les Sœurs du Bon Pasteur.

EMPOISONNEMENT DU SANG.

Vieilles plaies signalées par les journaux.

Les nombreux amis de H. B. Bigg, notre ancien concitoyen, seront heureux d'apprendre que l'ancienne plaie qu'il avait sur la jambe et qui le faisait tant souffrir est entièrement guérie.—News-Onen, Kentucky.

CATARRHE.

Ce que le Dr Hawthorne sait au sujet du Germetuer.

Je suis guéri du catarrhe. Je crois qu'il me serait possible de me procurer un certificat de ce genre de tout médecin compétent, je n'ai absorbé aucune médecine dans les derniers six mois, sauf le King's Royal Germetuer ; ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis 30 ans.

Dyspepsie.

Une d'la de M. M. E. Abbey, d'Atlanta, Gie. a été guérie d'un cas de dyspepsie datant de très loin, après avoir essayé de tous les remèdes.

Les petites misères de la vie.

Rien ne guérira de brûlures, de foronclés, de clous, d'engelures, d'eczémas, d'irritations cutanées de tous genres comme le Germetuer, appliqué extérieurement toutes les dix minutes jusqu'à ce qu'il y ait soulagement.

—Fabriqué par le—

King's Royal Germetuer Co., seulement, à Atlanta, Gie.

Faites usage des Pilules du Dr King pour le foie et la constipation.

L. LYONS, Agents distributeurs.

3 fév—

CRESCENT CITY

JOCKEY CLUB

SAISON D'HIVER.

A partir de mercredi prochain, 14 décembre les courses commenceront à 1:30 au lieu de 2 P. M.

Cinq courses ou plus chaque jour.

Entrée, Sûrete, donnant accès partout sur le terrain et aux tribunes.

2 déc—4 m

LE DINER DES CAMOUFLARD.

Cristi, quel tapage, quel remuement dans la petite maison de la rue Jacques-Dulud, à Neuilly-sur-Seine!

Dans l'escalier, ce ne sont que descentes et ascensions : descente de la bonne qui va chercher du pain, on de l'eau minérale, ou du sel, ou du poivre, ou quelque ingrédient oublié. Ascension du charbonnier qui apporte du vin ou du bois.—Dans l'autre pays d'être, car à Paris combien de vins sont fabriqués avec du bois de Campêche!—Ascension du garçon épicier chargé d'un tas de petits paquets bien ficelés : sucre, pruneaux, gâteaux secs, flacon de rhum, boîtes à sardines, etc. Enfin, et surtout, ascension de l'inévitable petit patron net qui, sa maman providentielle sur la tête, arrive, toujours un peu en retard, avec le vol-au-vent de l'entrée et la pièce montée du dessert.

Et l'on va, et l'on vient, et l'on appelle, et l'on répond, et l'on crie à tue-tête, et l'on sonne à toutes les portes, et l'on bougonne à tous les étages.... A tous les étages, où, généralement, les locataires dérangés mal à propos n'aiment pas à voir un tas de bonnes choses qu'ils ne doivent pas goûter.....

Ah! oui, sapristi, quel remuement, quel tapage dans la petite maison de la rue Jacques Dulud, à Neuilly-sur-Seine! Les Camouflard ont du monde à dîner, six personnes en comptant les deux maîtres du logis, et ce dîner pour six peut se vanter de faire du bruit pour cent.

L'appétissante et vertueuse Mme Camouflard,—Désirée peut être par tout le monde, mais Désirée pour son mari seulement,—bondit à travers son appartement, vive comme une gazelle, légère comme un oiseau. Elle court, elle vole de la cuisine, où elle assisonne un ragoût, à la salle à manger où elle dresse les couverts, en passant par le salon où elle souffle de toutes ses forces, devant la cheminée, pour décider à flamber un margotin de deux sous qui, le malhonnête, s'obstine à fumer devant une dame!

Elle n'a pas un seul instant à elle, la pauvre petite Mme Camouflard, avec tout ce tintouin, et, à l'heure qu'il est, cinq heures moins un quart, elle se demande encore quand et comment elle pourra faire le brin de toilette strictement indispensable pour recevoir ses invitées et ses invités.

Car il y a des invités masculins, deux cousins de M. Camouflard, d'abord, puis un ami d'iceux, un monsieur très influent qui a, paraît il de très belles relations, et qui, s'il le voulait, pourrait aider beaucoup à l'avancement dudit Camouflard, pour l'instant assistant surnuméraire de septième classe au ministère des Beaux Lézards, aux appointements moins que molestes de cent trente-trois francs trente-trois centimes par mois.

Le quatrième invité est une invitée, la cousine, une personne de la famille, une personne du sexe, songez-y bien, c'est-à-dire quelqu'un qu'il s'agit d'éblouir, d'aveugler, d'écraser par un luxe inaccoutumé, dût-on, pour cette dépense exceptionnelle, vivre pendant quelques jours d'épaisses panades, arrosées d'eau claire.

Aussi, Mme Camouflard s'est-elle mise sur son trente et un.—Sa robe gorge de pigeon est là, toute prête, sur un fauteuil ; elle n'a plus qu'à la passer. Quant au menu, je ne vous dis que ça. Les petits plats sont dans les grands. On en lèchera les doigts et le pouce. On fera voir à la cousine, chez qui on a si mal mangé la dernière fois,—un gigot trop cuit, et des haricots presque crus, le tout arrosé de vin au litre,—ce que c'est qu'un dîner pour des amphitryons sachant vivre.

Tenez, sentez-vous cet agréable parfum qui vous caresse les narines et vous fait venir l'eau à la bouche? Eh bien, monsieur, c'est du civet de lièvre, un vrai civet avec du vrai lièvre, du petit lièvre du pays, fin, délicat et parfumé, fâdes et [illegible] comme une pose comme de vulgaires laplus, et dont la chair lourde et indigeste nous indispose.

Et cette belle poularde truffée qui rôtit en chantant, qui qui chante en rôtissant, vous en croquerez bien un aileron, madame, tout à l'heure, et vous ne bouderez certainement pas devant le sot-l'y-laisse.

Et ce superbe chou farci qui mijote dans une vaste casserole! Un simple plat de famille, s'il en fut, mais dont un cordon bleu expert sait faire, à l'occasion, un véritable chef d'œuvre, capable d'arracher un cri d'admiration au baron Brisse ou à Brillat Savarin.....

Et ce savoureux filet aux olives, tendre comme la rosée, juteux comme une pêche mûre, qui tout paré, tout préparé, n'attend plus, pour effectuer sur la table une entrée triomphale, que le premier coup de sonnette du dernier invité.....

Et ces œufs à la neige..... Mais non, j'aime mieux vous faire grâce du reste, et remplacer par quelques etc., etc., une énumération capable d'allonger la langue aux moins gourmands et de rendre enragés les infortunés habitués des restaurants à vingt-deux sous.

Pour tout dire en un mot, un dîner pour six, quatre plats, pas trop gros, mais choisis, car la poularde, le lièvre et le filet sont de dimensions au dessous de la moyenne, et le chou farci, malgré son apparence plantureuse, ne se compose au fond que d'un petit reste de bouilli, augmenté d'un peu de chair à saucisse.

Mais, pour eux, on aura largement de quoi manger, et de quoi se régaler, je vous le promets..... Et Mme de Camouflard, certaine maintenant du triomphe, après avoir passé une dernière revue de ses troupes, se frotte les mains et va mettre un peu de poudre de riz.

Six heures sont sonnées et les quatre invités, qui devaient venir à cinq heures, n'ont pas encore paru. Qu'est ce que cela signifie?

Ah!..... quelqu'un..... oui, on s'arrête à la porte, la clef tourne dans la serrure..... C'est le mari, c'est Camouflard qui revient de son bureau. Il croyait trouver tout son monde et reste bâba en ne voyant personne.

Cependant, un tour à la cuisine le remet un peu, et il cesse de rassurer sa femme. Après tout, le dîner n'était que pour six heures, et il y a toujours le quart d'heure de grâce.

Le quart d'heure de grâce se passe, puis un autre, puis un troisième, puis sept heures ont sonné, et toujours personne. Madame, tout à fait nerveuse, a d'abord attendu à la fenêtre malgré le froid. Maintenant, elle ouvre la porte, se démène sur le palier, et, à chaque instant, regarde par-dessus la rampe.

Toutes les cinq minutes, elle descend d'un étage, si bien qu'au bout d'un quart d'heure, les Camouflard perchent au troisième, elle se trouve dans la rue. Elle y reste un autre quart d'heure, puis remonte, sans ramener personne.

Pour le coup, elle enrage et commence à entreprendre son mari, tout penaud et tout contrit, comme s'il était la cause de ce retard prolongé.

—Ah! ils sont gentils tes cousins, et leur ami donc! C'était bien la peine de se mettre en quatre pour d'aussi grossiers personnages. Accepter une invitation, faire faire des frais au monde et au dernier moment ne pas venir, sans même avoir la politesse de prévenir. Le télégraphe n'a pourtant pas été inventé pour les chiens....

Conclusion :

—Ce n'est pas tout ça.—Qu'est ce que je vais faire de mon dîner maintenant? Un dîner pour six! Tes malotrus ne viendront plus, ce n'est pas la peine de les attendre davantage. Il faut pourtant que mon dîner se mange, entendu-tu? Je ne veux pas avoir dépensé mon argent pour rien et saisiné pour le roi de Prusse. Au lieu de rester là comme un empaillé, prend ton chapeau et file chez les Dartheuay, à côté. Ils sont justement quatre, ça fera l'affaire. Invite les et apporte-les morts ou vifs. Il y a bien encore les Couroncourt, de l'autre côté de l'avenue, mais je préfère les Dartheuay, parce que les Couroncourt sont six et que ce serait juste deux de trop..... Allons! ouste!

Elle a mis le pauvre homme à la porte en le poussant par les épaules, de façon à lui faire descendre un peu plus vite qu'il ne l'aurait voulu les premières marches de l'escalier.

Camouflard court chez les Dartheuay. Mais c'est comme une guigne, ceux ci sont allée dîner en ville et ont donné congé à leur cuisinière

—Tiens, dit-il à la concierge qui le renseigne, moi qui venais justement pour les prier à manger un morceau chez nous, sans façon.....

En désespoir de cause, il se rend chez les Couroncourt. Là, heureusement son coup comp'et. On ne s'était pas encore disposé à manger, et on ne demandait pas mieux que d'aller bâfrer gratis chez le voisin.

Camouflard rentre triomphalement chez lui, suivi de ses invités de la dernière heure. Deux de trop, puisque le dîner était pour six seulement. Mais enfin quand il y en a pour six il y en a bien pour huit.

—Ma femme sera bien contente de moi tout de même, pense t il en se frottant les mains.

Mais je t'en fiche, elle n'est pas contente du tout, Mme Camouflard. A peine son mari parti, les trois cousins et leur ami sont arrivés, mettant leur inexactitude sur le compte du tramway

Par surcroît de malheur, voilà que, juste au moment où l'on va tout de même, en se serrant un peu, se mettre à table et manger à douze le repas fait pour six, la sonnette retentit.

C'étaient les quatre Darthenay qui, n'ayant rencontré personne dans la maison où ils s'étaient cru invités, par suite d'une erreur de date, et ayant appris à leur retour chez eux, de leur concierge, la bonne visite de be cher Camouflard, se rendaient, avec empressement, à son aimable invitation.

Et voilà comment, l'autre soir, chez les Camouflard, rue Jacques-Dulud, à Neuilly-sur-Seine, on finit par se trouver seize, très affamés et presque les uns sur les autres, à un dîner préparé pour six, dîner dont deux plats sur quatre étaient odieusement brûlés!

HENRI SECOND.

M. Robert, un grand personnage de quatre ans, est en visite.

Friquet, le jeune chien de la maison, lui fait fête et lui lèche la figure.

—Oh, petite mère, s'écrie le bébé, regarde donc, le toutou qui me goûte.

Les Cancers, les tumeurs cancéreuses, sont guéris par les vertus purifiantes de la Salsepareille d'Ayer.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

CHEMIN DU BAYOU 170.

Près Remparts. Téléphone 479

Ils maison exécute avec soins et célérité tous les travaux de son ressort qui lui sont confiés, embaumements, enterrements, etc.

Elle fournit à bref délai des voitures pour visiter promenades soirées, mariages, etc., ainsi que des Tally hos pour piques-niques. A toute heure, jour ou nuit, on peut par téléphone transmettre des commandes. Les prix de l'établissement sont d'une modicité extrême. 21fev92—1an

MILIET — Décédée vendredi 24 février 1893, à 9 heures A. M. BERTHA WERNER, épouse bien aimée de Peter Miliet et belle sœur de Paul et Louis Miliet, âgée de 32 ans, native de la Nouvelle Orléans. Les amis et connaissances des familles Werner, Miliet, Delahaye et Débat, ainsi que ceux de sa mère, Mme Veuve Marguerite Werner, sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu samedi matin, à 10 heures de la dernière demeure de la défunte, coté Tchoupitoulas et Quatrième.

SAUCOURD — Décédée vendredi, 24 février 1893 à 7 1/2 heures A. M. MARIE MEIER veuve de feu George Saucourd âgée de 68 ans, native de l'Alsace, Alsace, et résidente de cette ville depuis 25 ans. Les amis et connaissances des familles Saucourd et Gadel sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu samedi, 25 février 1893, à 9 heures A. M., de la dernière demeure de la défunte, No 50 rue Toulouse.

POWER — Décédée, vendredi 24 février 1893 à 9 heures P. M. LOUISE MOLAISON, épouse de Alexander N. Power âgée de 51 ans, native de Donet Baton Rouge, La. Les amis et connaissances des familles Molaison et Power, sont invités à assister aux funérailles qui auront lieu de la dernière résidence No 527 rue Nord Rampart, entre Marigny et Mandeville, aujourd'hui, samedi, 25, à 4 heures P. M.

Les journaux d'Ouest Baton Rouge sont priés de reproduire cet avis

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre aura lieu lundi prochain, 27 février, à 8 heures du matin, à l'église St. Maurice (Cimetière), pour le repos de l'âme de feu MARIE FRANÇOISE épouse de François Carrazé. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux. 25fev—2f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée Générale Trimestrielle Régulière aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 26 Février, à 5 heures P. M., à l'Aisle de la Société

Par ordre du Président

A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.

25 fév—2f

THEATRE DE L'OPERA.

SAISON 1892-1893.

PRIX POUR LA SAISON.

Loges de rez-de-chaussée (salon)	$500
Baignoires (salon)	350
Loges de rez-de-chaussée (salon)	300
Loges grilles (salon)	300
Parquet, en avant des poteaux (salon)	65
Stalles	1

Les prix des Matinées seront les mêmes que ceux de la saison dernière.

Les souscripteurs de la saison dernière auront le privilège, jusqu'à 4 heures P. M., SAMEDI, 25 février 1893, de souscrire pour leurs mêmes loges et sièges sans paiement de primes.

LUNDI prochain, 27 février 1893, à 8 heures, le choix des loges et sièges restant seront vendus à la vente au Théâtre de l'Opéra.

Cette vente est faite non au hasard, mais dans le but de garantir une prime que de donner autre les applicants de loges et sièges.

Après l'essai, les sièges du parquet seront à $67.50 pour la saison. A partir de l'ouverture de l'Opéra, les sièges du parquet seront à $4.00 pour chaque soirée de souscription.

Les souscripteurs non assurés que dans tous les cas les premières représentations de nouveaux opéras et des représentations les plus attrayantes, auront lieu les soirs de souscriptions.

HORACE FLETCHER,
President Opera Guarantee Association.

22 fév—6f

Avis spécial.

Avant la vente à l'encan des loges et des sièges qui commencera à 8 heures précises, il sera prononcé une courte allocution sur l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, une sur l'influence qu'elle exerce sur le goût du public et sur l'attraction qu'elle exerce sur les étrangers opulents.

Des milliers de citoyens riches, à l'esprit cultivé, des Etats du Nord, de l'Ouest et de l'Est, commencent à rechercher le séjour de climats plus doux pendant l'hiver. Des qu'ils trouvent parmi nous le confort auquel ils sont accoutumés et sont ; ne peuvent se passer, ils vien drront tous s'y fixer

Il y a de bonnes raisons de croire que ce confort et ce luxe lui sera assuré dans l'avenir et le premier le plus puissant de tous, c'est l'opéra. Mis de coté le plaisir que chacun de nous peut y trouver aux soirées de l'opéra, il est de l'intérêt de tous de travailler à l'élever, à le perfectionner.

L'Opéra sera brillamment éclairé. On fait appel aux dames et aux messieurs et on leur demande de vouloir bien assister aux représentations à titre de souscripteurs eux non.

L'encan même est une nouveauté qui doit les intéresser.

Respectueusement,

HORACE FLETCHER,
Président.
GEORGE DENEGRE,
Vice-Président.
HARRY T. HOWARD,
Secrétaire et Trésorier.

24fev—

Magasin du Bon Marché

61.....RUE ROYALE.....61

F. ADRIEN BRUNET

Joaillier, Bijoutier, Horloger,

MARCHAND DE

Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles Diamants, Cannes à pommes d'or et d'argent, etc.

Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de tous genres réparés par des ouvriers de première compétence.

14 déc 92—1an

EN DEHORS DU COMPACT!

Lafayette Insurance Company,

No 631 rue Magazine, près l'Avenue Jackson.

4 fév 1m—DM&V

ASSURANCES.

Vingt-sixième Etat Annuel

DE LA

Compagnie d'Assurances Germania

Incorporée 20 février 1866.

Réincorporée 17 janvier 1891.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1892 :

Primes sur incendies	$249 094 85
Primes maritimes	9 0 94
Primes des rivières	1 179 55
	$251,255 34
A ajouter : Primes non expirées de 1891	44 850 20
Total	$296 105 54
A ajouter : Intérêt et prorata et portes	$26 084 19
Moins salaires et dépenses générales	12,987 95 — 13,196 23
Fonds de surplus, 1891	21,490 82
Total	$330,792 59
Pertes payées—	
Sur risques de feu	$152 014 87
Sur risques maritimes	17 44
Sur risques de rivières	928 83
	$153 124 14
Réassurance	43 744 81
Primes remises et commissions	59 380 68
Taxe d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions	8,718 29—264 967 92
Profits brut	$65,824 67
Réservé pour—	
Primes non expirées de 1892	$47 378 85
Pertes d'incendies non payées	11 964 13
Fonds de surplus	6 481 69
	$65,824 67 $65,824 67

ACTIF

Billets bons primes	$27 65
Primes en voie de collection	49,004 92
Prêts sur nantissement	4 475 00
Prêts sur hypothèque	2,200 00
Bons des Etats-Unis, bons consolidés de ville et bons à primes	85,942 50
Stocks de banques, d'assurances et autres	31,717 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co.	5 250 00
Propriétés foncières	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires	4,913 14
Argent comptant et en banque	15,473 12
	$265,824 67

PASSIF

Capital actions	$200,000 00
Fonds de surplus	6,481 69
Réserve pour primes non expirées	47,378 85
Réserve pour pertes non payées sur incendies	11,964 13
	$265,824 67

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

J. BASSINGER, Président.
J. E. MERILH, Vice Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 13me jour de janvier 1893.

FRANK ZENGEL, Notaire.

DIRECTEURS.

J. J. WECKERLING, J. B. MEYERS,
J. BASSINGER, A. G. RICKS,
LOUIS GRUNEWALD, GEO. LIEBRICH,
FRANK TATTER, JOHN G. MOLL,
J. E. MERILH, D. KERNHARDT,
J. J. LANGLE, M. VONDERBANK,
F. W. DIELMANN, EMIL WEBER,
A. THIESEN.

15 janv—1m

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix mesurant 50 pieds de face sur les rues Carondelet et Washington, par 250 pieds de profondeur, de sur 4 d'ouest, Baton Rouge Lne. Les laisse 41 Rue Neuf Bacon Rouge Lne. Les prêts à assister à ces funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence No 527 rue Nord Rampart, entre Marigny et Mandeville, aujourd'hui, samedi, 25, à 4 heures P. M.

Les journaux d'Ouest Baton Rouge sont priés de reproduire cet avis

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre aura lieu lundi prochain, 27 février, à 8 heures du matin, à l'église St. Maurice (Cimetière), pour le repos de l'âme de feu MARIE FRANÇOISE épouse de François Carrazé. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux. 25fev—2f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée Générale Trimestrielle Régulière aura lieu DIMANCHE PROCHAIN, 26 Février, à 5 heures P. M., à l'Aisle de la Société

Par ordre du Président

A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.

25 fév—2f

THEATRE DE L'OPERA.

SAISON 1892-1893.

PRIX POUR LA SAISON.

Loges de rez-de-chaussée (salon)	$500
Baignoires (salon)	350
Loges de rez-de-chaussée (salon)	300
Loges grilles (salon)	300
Parquet, en avant des poteaux (salon)	65
Stalles	1

Les prix des Matinées seront les mêmes que ceux de la saison dernière.

Les souscripteurs de la saison dernière auront le privilège, jusqu'à 4 heures P. M., SAMEDI, 25 février 1893, de souscrire pour leurs mêmes loges et sièges sans paiement de primes.

LUNDI, 27 février 1893, à 8 heures, le choix des loges et sièges restant seront vendus à la vente au Théâtre de l'Opéra.

Cette vente est faite non au hasard, mais dans le but de garantir une prime que de donner autre les applicants de loges et sièges.

Après l'essai, les sièges du parquet seront à $67.50 pour la saison. A partir de l'ouverture de l'Opéra, les sièges du parquet seront à $4.00 pour chaque soirée de souscription.

Les souscripteurs non assurés que dans tous les cas les premières représentations de nouveaux opéras et des représentations les plus attrayantes, auront lieu les soirs de souscriptions.

HORACE FLETCHER,
President Opera Guarantee Association.

22 fév—6f

Avis spécial.

Avant la vente à l'encan des loges et des sièges qui commencera à 8 heures précises, il sera prononcé une courte allocution sur l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, une sur l'influence qu'elle exerce sur le goût du public et sur l'attraction qu'elle exerce sur les étrangers opulents.

Des milliers de citoyens riches, à l'esprit cultivé, des Etats du Nord, de l'Ouest et de l'Est, commencent à rechercher le séjour de climats plus doux pendant l'hiver. Des qu'ils trouvent parmi nous le confort auquel ils sont accoutumés et sont ; ne peuvent se passer, ils vien drront tous s'y fixer

Il y a de bonnes raisons de croire que ce confort et ce luxe lui sera assuré dans l'avenir et le premier le plus puissant de tous, c'est l'opéra. Mis de coté le